

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **43 (1907)**

Heft 27

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

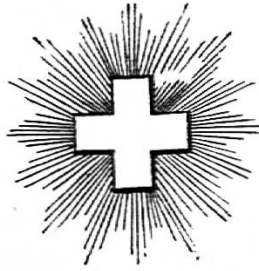
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

XLIII^{me} ANNÉE

N^o 27.



LAUSANNE

6 juillet 1907

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

Eprouvez toutes choses et retenez
ce qui est bon.

SOMMAIRE : A Genève. — Nos hôtes du congrès. — Chronique scolaire : Jura bernois, Vaud. — Revue d'Allemagne. — Cgemins de fer de montagne. — PARTIE PRATIQUE : Série de préparations sur les constructions. — Examens des écoles primaires et complémentaires du canton de Genève. — Géométrie : Problème proposé aux lecteurs. — Erratum. — Pensées.

A Genève !

Que ceux qui hésitent encore ne manquent pas d'envoyer leur adhésion au XVII^{me} congrès de la Société pédagogique de la suisse romande. N'avons-nous pas de sérieuses raisons de rester groupés en un solide faisceau pour aborder ensemble les diverses faces de ce problème délicat et complexe de l'éducation ? Mutualité scolaire, examens et promotion, voilà déjà des sujets dignes de tout notre intérêt. Que de questions, en outre, vont solliciter notre attention dans un avenir prochain : application de nos lois et de nos règlements scolaires, relèvement de l'enfance anormale, pédagogie sociale (tribunaux spéciaux pour enfants et jeunes gens¹), enseignement ménager, classement et promotion des élèves, culture physique, lois et contrats d'apprentissage, jeux scolaires et moyens d'enseignement ! Disons en passant que cette dernière question, malgré nos expositions scolaires, malgré les revendications les plus légitimes du corps enseignant, malgré les efforts de l'Etat et de bon nombre de communes, est encore bien loin d'une solution, même approximative.

La situation matérielle du corps enseignant dans quelques-uns de nos cantons, notamment dans le Jura bernois et à Neuchâtel, n'est pas encore ce qu'elle devrait être. Le remplacement des

¹ Voir *Revue d'Allemagne*, dans le numéro de ce jour.

maitres malades ou au service militaire, les pensions de retraite, le perfectionnement des cours de vacances pour instituteurs et institutrice primaires et secondaires, les bourses à accorder au corps enseignant pour aller à l'étranger et s'y renseigner sur les institutions scolaires, l'augmentation éventuelle de la subvention fédérale à l'école primaire, la statistique scolaire et la publication d'un Annuaire plus en rapport avec nos besoins et notre conception de l'école, que de problèmes à étudier, à débattre et à solutionner!

* * *

C'est pourquoi restons unis et rendons-nous dans la cité d'Arve et Rhône pour fortifier et resserrer toujours plus les liens qui unissent les membres de « la Romande ».

ATTENTION !

S'inscrire, aujourd'hui encore 6 juillet, dernier délai, à partir duquel le Comité ne peut prendre aucun engagement en ce qui concerne les logements, les banquets et les places au théâtre. Qu'on se hâte donc d'envoyer son inscription à M. Amédée Charvoz, à Chêne-Bougerie.

NOS HOTES DU CONGRÈS

Parmi les invités au congrès nous trouvons encore M. le député à la Chambre, *Ferdinand Buisson*, ancien directeur de l'enseignement primaire, *Edouard Petit*, dont nous avons déjà parlé, *Jules Payot*, recteur à Chambéry, *Mossier*, correspondant parisien de *l'Éducateur*, etc.

CHRONIQUE SCOLAIRE

JUBA BERNOIS. — **Société pédagogique jurassienne.** — Le comité central, le comité général de la Société pédagogique jurassienne et les délégués jurassiens à la Romande ont eu samedi dernier, 29 juin, une réunion à Sonceboz, sous la présidence de M. Romy, directeur des écoles de Moutier. Tous les districts étaient représentés.

Il s'agissait en tout premier lieu d'arrêter les propositions à présenter au prochain congrès de Genève, relativement à la constitution du bureau de la *Société pédagogique de la Suisse romande* pour la prochaine période. Le comité central jurassien, ayant actuellement son siège à Moutier, rend compte de ses démarches à Porrentruy, à Delémont et à Saint-Imier. Porrentruy et Delémont ne peuvent revendiquer l'honneur d'organiser le futur congrès romand. Mais Saint-Imier s'en charge à la condition de ne pas avoir à assurer la rédaction de *l'Éducateur*. Cette réserve s'explique par le fait que M. le rédacteur de ce journal doit avoir avisé le comité jurassien, dans la dernière réunion de Saint-Imier, que la Société péda-

gique du Jura bernois, aurait, dans la prochaine période triennale, à se charger de la rédaction de l'*Educateur*, ce journal devant paraître dans le Jura. Pour la plupart des délégués, cette communication était absolument inédite et ils espèrent que l'*Educateur* continuera à être rédigé et publié à Lausanne. Le corps enseignant de Saint-Imier, auquel de vifs remerciements sont adressés, sera invité à nommer un bureau de trois membres. Le délégué du district de Courtelary au comité central romand sera chargé de présenter ces propositions au Congrès de Genève.

On s'occupe ensuite des questions devant être mises à l'étude pour la prochaine réunion de la Société pédagogique à Moutier, en 1909. Voici les questions proposées :

1. L'introduction du médecin scolaire à la ville et à la campagne.
2. L'hygiène à l'école, principalement au point de vue de la santé des élèves.
3. De la création dans le Jura bernois d'un établissement pour enfants anormaux.
4. Instruction complémentaire de la jeune fille après sa sortie de l'école.

Après une discussion approfondie, la réunion choisit les questions 1 et 3, le médecin scolaire et les soins à donner aux enfants anormaux. Le comité central choisira les rapporteurs généraux. Ce comité a soumis à la Direction de l'instruction publique les deux motions Mœckli acceptées à la réunion de Saint-Imier, le 25 août 1896.

Quant à la création dans le Jura d'un établissement pour enfants anormaux, la Direction répond qu'elle donnera son appui moral à toute tentative faite dans ce but et qu'elle proposera des subsides d'Etat comme elle l'a fait pour l'Emmenthal (Asile de Berthoud) et qu'elle se propose de le faire pour l'Oberland.

De plus, si les intéressés eux-mêmes organisent un cours de perfectionnement pour l'instruction spéciale des maîtres des écoles complémentaires, la Direction de l'instruction publique accordera un subside comme elle le fait pour l'enseignement de la langue française donné à Berne aux instituteurs de l'ancien canton. Le sentiment de l'assemblée est qu'il faudra essayer d'organiser un cours de perfectionnement avec l'aide de MM. les inspecteurs scolaires du Jura.

Une autre motion présentée par M. Marchand, directeur, et adoptée à Saint-Imier, n'a pas encore été soumise à la Direction de l'instruction publique. Elle consiste à demander à cette autorité de reconnaître comme congés officiels les deux jours consacrés aux réunions ordinaires des sections de la société cantonale des instituteurs.

Le soussigné est ensuite confirmé pour une nouvelle période dans ses fonctions de correspondant jurassien de l'*Educateur*.

H. GOBAT.

VAUD. — **Compte-rendu** du Département de l'Instruction publique et des Cultes pour 1906. — *Ecoles primaires*. — Le rapport du Département de l'Instruction publique n'étant pas adressé aux membres du corps enseignant primaire, nous croyons être utile à nos collègues en leur en donnant un bref résumé et en y ajoutant quelques réflexions personnelles ; nous plaçons celles-ci entre parenthèses.

En 1906, le corps enseignant des écoles primaires et enfantines se composait de 1430 personnes soit 546 instituteurs, 567 institutrices, 159 maitresses d'écoles enfantines et 158 maitresses de travaux à l'aiguille. Les instituteurs et ins-

titutrices non pourvues d'un brevet deviennent d'année en année moins nombreux.

(Si l'on consulte les tableaux statistiques du Dr Albert Huber, l'on constate une différence considérable entre les cantons pour le nombre des institutrices. Ainsi, les cantons romands, Genève, Vaud, Neuchâtel, ont plus d'institutrices que d'instituteurs; il en est de même pour Tessin et Zoug, tandis que la plupart des cantons de la Suisse allemande ont un nombre relativement minime d'institutrices; à Zurich, sur 847 instituteurs, il y a 165 institutrices; il en est de même dans les deux Bâle, en Argovie, etc.)

5 de nos collègues sont décédés; ce sont : MM. Briaux, à Vers-chez-les-Blanc, Ganty, à Epresses, Schmidely, à Cully, Mlle Bessou, à Yverdon et Mme Perrin-Bonnard, à Corcelles-Payerne. 12 instituteurs et 31 institutrices ont démissionné : 5 instituteurs et 5 institutrices ont pris leur retraite après plus de trente ans de services, 3 instituteurs et 2 institutrices, pour raison de santé, 18 institutrices ont quitté le corps enseignant pour se marier et 4 instituteurs et 6 institutrices pour des motifs divers. — (Il est peut-être utile de signaler le petit nombre des mutations dans le corps enseignant primaire masculin, c'est la raison qui explique pourquoi un certain nombre de jeunes brevetés n'ont pas encore trouvé de poste.)

Un grand nombre de communes ont apporté d'heureuses améliorations à leurs bâtiments scolaires. De nouveaux et beaux locaux ont été inaugurés à Granges et à Corsy sur Lutry; d'autres vont être construits à Puidoux (gare de Chexbres), à Mauraz, à Lavey-Village, à Morcles, à Grandson, à Fontaines, à Nyon, à Oppens, etc. Lorsque ces travaux seront terminés, de 1900 à ce jour, les communes vaudoises auront dépensé pour constructions nouvelles, réparations et améliorations, la belle somme de *quatre millions de francs*, et encore ne sont pas comprises la commune de Lausanne et les localités non imposées auxquelles le canton ne fournit aucun subside.

Surveillance des écoles. Les inspecteurs de l'enseignement primaire se plaisent à rendre hommage au zèle et au dévouement de presque tous les instituteurs et institutrices du canton. « La majorité, ainsi s'exprime le compte-rendu, comprend sa mission. Elle n'oublie pas qu'il y a chez le maître deux personnalités : l'instituteur et l'éducateur. Elle sait que, pour obtenir de bons résultats, il ne suffit pas d'être instruit et dévoué à ses fonctions, mais qu'il faut enseigner avec méthode, s'exprimer clairement dans des explications sobres et précises qui ne s'obtiennent pas sans un travail soutenu et des préparations sérieuses... »

Absences. Les absences des élèves sont toujours la plaie de nos écoles. Elles se montent à 25,9 par enfant pour l'année scolaire. (Le canton de Vaud est un des cantons de la Suisse où la fréquentation est la plus mauvaise. Nous avons tous un vigoureux effort à faire dans ce domaine.)

Cours complémentaires. Les cours complémentaires continuent leur marche régulière. Les jeunes gens y viennent maintenant bien disposés et les punitions sont rares. Les cours préparatoires aux examens de recrues (cours caniculaires) ont été donnés comme par le passé pendant dix jours de six à huit heures du matin ou de dix heures à midi. Ils n'ont donné lieu à aucune plainte sérieuse. Les examens pédagogiques des recrues ont eu lieu du 23 juillet au 5 septembre inclusivement. 2509 jeunes gens dont 1952 Vaudois ont été examinés. (On sait que notre canton occupe, d'après les examens, le sixième rang; il est bon de rap-

peler qu'il y a dix ans nous étions tombés au dix-septième rang et chacun se souvient des cris d'alarme, plus ou moins bienveillants, poussés à cette époque. Un beau pas en avant a été fait et il est juste de remarquer que c'est au corps enseignant primaire que nous le devons, pour la plus grosse part).

« Les examens de recrues sont publics, écrit le Département, c'est pourquoi nous aurions vu avec plaisir nos instituteurs assister de temps à autre à ces épreuves. Ils y verraient tout l'intérêt que les examinateurs portent aux recrues, leur façon de les interroger et les procédés qu'ils emploient pour susciter des réponses ; ils en rapporteraient d'importantes notions qui seraient pour eux un guide sûr pour leurs leçons des cours complémentaires et pour le développement des élèves qui leur sont confiés. »

Pépinières scolaires. Le compte-rendu de 1906 présente une rubrique nouvelle : celle des pépinières scolaires. Après une circulaire des Départements de l'agriculture et de l'instruction publique et sous les auspices de la Société vaudoise des forestiers, vingt-quatre communes ont fondé des pépinières forestières scolaires. Le comité de la Société des forestiers a procédé à une enquête et M. Badoux, inspecteur forestier à Montreux, a présenté un rapport sur ce sujet à l'assemblée générale de cette association. Nos collègues ont été félicités pour leur travail. M. Henri Savary, instituteur à Sassel (Payerne), reçoit un juste tribut d'éloges pour sa persévérance et son dévouement. Il a été le premier dans le canton et probablement de la Suisse à organiser une pépinière de ce genre. Elle est encore très prospère, malgré ses trente-quatre ans d'existence, et rend de grands services à toute la contrée.

Cours de vacances et de perfectionnement. Des cours de vacances ont été organisés à Genève, du 23 juillet au 4 août 1906. Ils ont été suivis par 16 institutrices et 10 instituteurs vaudois qui ont reçu un subside de 50 francs chacun. Deux cours de perfectionnement ont été donnés par la gymnastique : l'un, à Payerne, réunissant 36 participants, l'autre, à Montreux, avec 36 personnes. Les dépenses pour l'Etat se sont élevées à fr. 1238 15.

Pensions de retraite. Les bénéficiaires de la pension de retraite étaient de 518 dont 73 orphelins. Les pensions payées s'élevaient à fr. 231 620 83 et le montant des contributions du corps enseignant à fr. 44 751 10.

Fournitures scolaires. Les fournitures scolaires ont nécessité, pour 1906, les sommes suivantes :

Fournitures courantes, cahiers, plumes, etc.	Fr. 47 772 85
Manuels	» 64 076 29
Total	Fr. 111 849 14

soit fr. 2,48 par élève.

(Les enfants de nos classes primaires sont, pour une somme bien minime, pourvus d'un excellent matériel scolaire et de manuels qui, s'ils ne sont pas tous ce que nous voudrions, sont néanmoins fort beaux pour la plupart et rendent des services que nous savons apprécier. En 1907, un nouveau progrès est réalisé : la fourniture du matériel pour les travaux à l'aiguille. C'est un pas en avant important réclamé depuis longtemps par la Société pédagogique vaudoise et qui aura une influence heureuse sur nos futures ménagères vaudoises tout en simplifiant la tâche des institutrices.)

La préparation de la carte du canton de Vaud se poursuit activement. L'année scolaire commencée nous apportera probablement un nouveau recueil de problè-

mes pour le degré supérieur, un manuel d'arithmétique pour le degré inférieur et celui de sciences naturelles, tous les trois attendus avec impatience. M. U. Briod, Milles Grand et Weber ont présenté au Département un travail destiné à remplacer le Syllabaire illustré. Une commission l'a examiné et il a été adopté. Il sera distribué au printemps 1908. MM. Dupraz et Bonjour, préparent une nouvelle édition, quelque peu remaniée, du livre de lecture du premier degré.

Musée scolaire. Le musée scolaire continue à s'enrichir de collections utiles à l'enseignement, de clichés pour projections, etc. Il est de plus en plus utilisé et apprécié. En 1906, le nombre des prêts s'est élevé à 437 tableaux intuitifs et à 501 séries dispositives. De nouvelles lanternes à projections à acétylène ont été achetées et donnent de bons résultats. Les membres du corps enseignant ont tout intérêt à s'adresser au Musée scolaire vaudois pour rendre leurs leçons plus profitables et, lors de leurs passages à Lausanne, ils ne devraient jamais manquer d'y faire une visite.

E. ST.

REVUE D'ALLEMAGNE

Pendant les courtes vacances de Pentecôte, la *Société des instituteurs de la Prusse* a eu sa quatrième grande assemblée générale, cette fois-ci à Magdebourg. Environ 2000 participants, parmi lesquels figuraient les 189 délégués officiels des 64 000 membres de la société, ont adopté à l'unanimité, après de laborieuses séances, les résolutions suivantes :

1. Si l'école populaire prussienne doit remplir pleinement sa tâche au service de l'instruction et de l'éducation du peuple, ses maîtres ont, avant tout, besoin d'un traitement en rapport avec leur culture générale, avec l'importance de leur activité et avec la situation économique générale des temps actuels.

2. Par conséquent, les instituteurs demandent le même traitement pour chacun, sans qu'il soit tenu compte des circonstances locales, comme il existe déjà, en Prusse, pour les maîtres des écoles supérieures.

3. Ce traitement et ses augmentations doivent être à la hauteur de ceux des secrétaires de l'administration générale qui n'ont pas reçu une instruction technique spéciale.

4. Les honoraires pour les fonctions d'église ne doivent pas entrer en ligne de compte pour la fixation du traitement.

Il n'a pas été facile de mettre d'accord tout le monde ; l'opposition entre la ville et la campagne a provoqué quelques scènes très vives. Jusqu'à maintenant, aucune des résolutions importantes de la société n'a été approuvée ou exécutée par les autorités et, quoique la loi sur les traitements soit actuellement en chantier, il se passera encore bien des mois, des années peut-être, avant la réalisation des vœux que je viens de citer.

Depuis plusieurs années déjà, le Ministère prussien des cultes s'occupe de la *réforme de l'enseignement aux jeunes filles*. De temps en temps, les journaux politiques et pédagogiques donnent des comptes-rendus de l'avancement des travaux des différentes commissions. Il s'agit d'asseoir sur des bases nouvelles les écoles de jeunes filles qui n'ont que trop longtemps joué le rôle de Cendrillon. En attendant, un nombre toujours grandissant de villes ouvre les portes des gymnases aux élèves désirant acquérir une instruction supérieure. Tel a été le cas, récemment, de Worms, Meiningen et Königsberg. Dans les deux premières villes, elles poursuivront leurs études côte à côte avec leurs collègues du sexe

fort, tandis que Königsberg a créé des cours spéciaux qui se donnent au gymnase réal.

Depuis Pâques, les institutrices allemandes possèdent un journal à elles pour défendre leurs intérêts particuliers ; il porte le titre : *Un peuple, une école* et doit aussi faire progresser l'école publique.

Ces dames avaient demandé, par pétition adressée à la Chambre des députés, la création de *tribunaux spéciaux pour enfants et jeunes gens* dont feraient partie, outre les juristes, des pères et des mères de famille, des instituteurs et institutrices, pasteurs, médecins, etc. A l'une ou l'autre de ces personnes devaient être confiées les interrogatoires des enfants ; le tribunal s'occuperait aussi de leur placement ou internement ; les organes de la police n'auraient plus à s'en occuper. Malheureusement, la Chambre a passé à l'ordre du jour sans tenir compte de la pétition. (On se souvient que la même question a été discutée chez nous, l'année dernière, dans la réunion des juristes suisses, à Coire ; elle se trouve aussi à l'ordre du jour de la prochaine assemblée de la Société suisse des instituteurs, les 5 et 6 juillet, à Schaffhouse.)

Les *autorités scolaires du duché de Brunswick* viennent d'interdire au corps enseignant d'accepter des cadeaux de la part des élèves. Cette coutume nuit à la considération dont doivent jouir maîtres et maîtresses et font naître, dans la classe pauvre des habitants, des soupçons sur l'impartialité des instituteurs.

La *grève scolaire* peut être considérée comme étant virtuellement terminée dans la province de Prusse-occidentale. Mais elle se maintient avec opiniâtreté en Posnanie où il y avait, fin mai, encore 9600 écoliers en grève ; dans le district de Bromberg, on en comptait 6800. La fermeté et l'énergie calme du gouvernement ont eu raison du mouvement dans la Prusse occidentale ; les amendes prononcées contre les parents des grévistes n'ont pas manqué de produire leur effet.

Pour fortifier son influence, le ministère envoie, depuis ce printemps, dans les provinces orientales, un grand nombre de maîtres primaires des districts des bords du Rhin qui n'y resteront que jusqu'au moment où tout sera rentré dans l'ordre. Passé 90 instituteurs ont ainsi quitté le district de Düsseldorf, 35 celui de Duisburg et la Westphalie en a fourni 80.

Au mois de mars dernier, le comité de la Société des instituteurs allemands avait publié un appel pour recueillir des *adresses de pensions à l'étranger* qui a eu un plein succès. La liste contient aussi un grand nombre de pensions en France, en Angleterre et en Suisse, avec des renseignements très utiles et quantité d'indications. Les villes qui organisent des cours de vacances ont été annexées à la liste qui, cas échéant, pourra aussi rendre des services aux collègues suisses. Elle sera mise à jour à l'occasion de chaque nouvelle édition. Y.

Chemins de fer de montagne

1

Que je regrette le beau temps
Où l'on allait à la montagne
A pied, par les chemins montants !
Que je regrette le beau temps
Où le plaisir durait longtemps :
C'était un vrai temps de cocagne.
Que je regrette le beau temps
Où l'on allait à la montagne.

2

Le chemin n'était pas de fer ;
Il grimpait le long de la pente
Libre, joyeux, à ciel ouvert.
Le chemin n'était pas de fer ;
On n'avait pas ce bruit d'enfer
De locomotive stridente.
Le chemin n'était pas de fer,
Il grimpait le long de la pente.

3

On écoutait au fond des bois
Le torrent à l'écume blanche
Et ces mystérieuses voix
Que l'on n'entend qu'au fond des bois.
On s'asseyait près de la croix
Pour mieux regarder l'avalanche.
On écoutait au fond des bois
Le torrent à l'écume blanche.

5

Le lit était sans matelas.
Empli de bonne paille fraîche ;
Rien de plus grossier que les draps.
Mais sur ce lit sans matelas
On étendait ses membres las
Et l'on s'endormait comme au prêche,
Le lit était sans matelas,
Empli de bonne paille fraîche.

7

On n'avait pas besoin du frac
Pour figurer à table d'hôte
Et manger le poisson du lac,
On n'avait pas besoin du frac ;
Tout tenait dans le havresac,
Quelquefois dans la redingote,
On n'avait pas besoin du frac
Pour figurer à table d'hôte.

9

Spéculateurs après au gain,
Nous vous abandonnons les villes,
Béatenberg, Mürren, demain
Vous avez mis, après au gain,
Sur Pilate et Rigi la main :
Laissez donc nos Alpes tranquilles !
Spéculateurs après au gain,
Nous vous abandonnons les villes.

4

Quand on s'arrêtait au chalet,
C'était pour y manger la crème.
On ne servait pas du poulet
Quand on s'arrêtait au chalet.
Avec du fromage et du lait
On se régalaient bien quand même.
Quand on s'arrêtait au chalet
C'était pour y manger la crème.

6

Point de grand hôtel à confort
Sur l'Alpe vierge et solitaire,
On se passait sans grand effort
De grand hôtel et de confort,
De salon et de piano-fort ;
Le ciel était près, loin la terre.
Pas de grand hôtel à confort
Sur l'Alpe vierge et solitaire.

8

On nous a tout changé par là :
On a mis le funiculaire,
La crémaillère, et tout est plat.
On nous a tout changé par là.
C'est beau, mais ce n'est plus cela,
Et nous savons moins bien nous plaire.
On nous a tout changé par là :
On a mis le funiculaire.

10

Nous saurons bien monter là-haut
Sans vos rails et sans vos machines
Dès que le temps se fera beau
Nous saurons bien monter là-haut,
Traverser le torrent d'un saut,
Et grimper le long des ravines.
Nous saurons bien monter là-haut
Sans vos rails et sans vos machines.

11

Oh ! parlez-moi de ce beau temps
Où l'on allait à la montagne
A pied, par les chemins montants !
Oh ! parlez-moi de ce beau temps
Où le plaisir durait longtemps :
C'était un vrai temps de cocagne.
Oh ! parlez-moi de ce beau temps
Où l'on allait à la montagne !

E. GROBET.

PARTIE PRATIQUE

Série de préparations sur les constructions.

Ces leçons ne sont pas préparées dans un but directement pratique; elles visent plutôt à une étude du sujet faite au double point de vue scientifique et éducatif. Elles sont tirées en bonne partie, avec de très nombreuses coupures et modifications exigées par la différence des lieux où les leçons sont censées être données, de l'ouvrage «Die Arbeitskunde in der Volks. und allgemeinen Fortbildungsschule» du Dr Seifert (librairie Wunderlich, Leipzig), ouvrage très recommandé à tous nos collègues lisant l'allemand, pour leur faciliter la préparation de leurs leçons de sciences naturelles au degré supérieur. L'auteur ne se propose pas d'initier les élèves à de fastidieuses nomenclatures de parties et d'outils, qui leur seront inutiles presque toujours, bien peu d'entre eux se destinant à devenir ouvriers en bâtiment ou architectes; il veut surtout montrer partout *l'influence et l'application des lois naturelles*, qui sont, elles, d'un intérêt absolument général. Après avoir été abstraites des observations, ces lois sont groupées, et trouvent leur application dans la suite des études,

I. LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Observations. — La construction d'une maison a fait l'objet de leçons de géographie locale au degré inférieur. En faire exposer les principales étapes par les élèves.

Des matériaux de construction, variétés de pierres et de bois, doivent être à disposition en quantité suffisante.

1. LE GRANIT.

Observations. — Voir si possible une carrière de granit. Observer des marches d'escaliers, des colonnes, des piliers en granit.

Développement. — Le granit est une excellente pierre de construction à cause de sa durabilité. Il est, il est vrai, difficile à travailler; pourquoi? C'est qu'il contient beaucoup de *quartz*. Ses autres éléments sont le *mica* et le *feldspath* (montrer un spécimen de chacun des trois éléments; les rechercher dans un morceau de granit).

Il y a des milliers et des milliers d'années, notre terre était une sphère enflammée, comme le soleil. Lorsqu'elle se refroidit, une croûte solide se forma à sa surface et la vapeur d'eau qui l'entourait se changea peu à peu en eau. Mais l'intérieur en demeura une masse incandescente; la force d'expansion de cette masse souleva le sol en maints endroits et forma les continents et les îles; elle laissa ainsi sous la croûte extérieure d'énormes dépôts qui, comprimés par des forces contraires, se solidifièrent lentement. C'est ce qui donna lieu au granit, pierre composée, ainsi que nous l'avons vu. La plus grande partie des Alpes en est formée (observation de la carte géologique du petit manuel Rosier); partout, d'ailleurs, on finirait par rencontrer le granit en creusant assez profond.

Recherches des élèves. Exercices de différenciation entre plusieurs espèces de granit. L'usage qui en est fait. Pourquoi il est employé comme pierre de taille et non de maçonnerie.

Dérivé: le porphyre. — Objets en porphyre: colonnes, bassins, voûtes. Texture particulière: masse de grains colorés de quartz et de feldspath. Origine

analogue à celle du granit ; plus tendre que lui parce qu'il a moins de quartz, plus de feldspath et est d'un grain plus fin. Moins durable aussi.

2. LE GNEISS.

Observations. — Une carrière de gneiss si possible, sinon de pierre quelconque. Outils, travaux, explosions, transport.

Développement. — Présentation d'un morceau de gneiss, en faire constater les caractères : couleur grise ; brille ici et là comme de l'argent ; schisteux. Pourquoi est-ce une bonne pierre de maçonnerie ? (ferme, dur, ne se désagrège pas dans l'eau). Une observation plus attentive fait constater les trois mêmes éléments que dans le granit : mica, feldspath et quartz. Origine à peu près semblable, mais la cristallisation s'est opérée sous la pression énorme de l'Océan d'eau chaude, ce qui a produit la disposition en couches.

Dérivé : le *micaschiste*, disposition feuilletée plus accentuée.

3. LA MOLASSE.

Répétition de ce qui doit avoir été acquis par les leçons de géographie locale.

Observations. — La molasse de certains édifices publics. Le travail de la molasse sur les chantiers.

Développement. — Histoire de la molasse. Désagrégation du granit et d'autres pierres de quartz par l'eau. Les grains de quartz se sont polis ; le feldspath s'est transformé en argile. Les grains de quartz, répandus en grande quantité au fond de la mer primitive, se sont cimentés les uns aux autres par l'argile sous la pression des couches supérieures. Lorsque, plus tard, la mer se retira, elle laissa voir d'énormes gisements de molasse. Mais l'eau courante s'y creusa, aux endroits les moins consistants, des rigoles qui devinrent toujours plus profondes ; ainsi se formèrent les vallées principales et latérales des plaines et des plateaux, pendant qu'entre elles les places dures qui nous livrent nos matériaux de construction restaient intactes. — Pourquoi la molasse est-elle d'une exploitation facile ? Pourquoi est-elle durable quand même ?

LE SABLE ET LE MORTIER.

Observations. — Sablière. Triage du sable. Préparation du mortier.

Matériel. — Sable de rivière. Galets. Gravier. Cristal de roche. Granit, gneiss et micaschiste. Molasse. Améthyste. Agate. Silex.

a) *Le sable.* — Obtenir par questions les considérations suivantes : l'eau a la force d'entraîner des pierres dans son cours. Cette force se manifeste parfois de façon terrible ; exemples. Dans les endroits où les pierres se déposent se forment des bancs de sable. Par le frottement mutuel les grains se sont arrondis. Grains fins et grains grossiers, sable et limon. Examiner des galets : graviers, feldspaths, argile, terre cuite, briques d'écuellenes et de verre, os, etc. La longueur du voyage accompli dans l'eau peut s'apprécier par le degré de poli et la forme plus ou moins arrondie. L'eau détache les grains de sable et les galets des collines et des montagnes ; elle les entraîne dans son lit à travers les fentes des rochers, les gorges et les vallées, jusqu'à ce que, son cours s'étant ralenti, les plus gros, puis les plus petits morceaux se déposent. Le Rhin entraîne journellement devant Bonn 49 000 m³ d'alluvions. Au cours des siècles, l'eau a transporté des montagnes entières, les a déposées en d'autres endroits, dans la mer ou à son bord.

Le sable est utilisé à cause de la dureté de ses grains et de sa perméabilité (allée de jardins, filtration de l'eau).

b) *Le quartz comme minéral.* — Si l'on frappe avec un gros marteau sur un morceau de quartz, il se brise ; il est cassant, au contraire des métaux. Les sections en sont blanches et rugueuses ; les morceaux obtenus ont des arrêtes tranchantes. Si l'on frappe ensemble deux morceaux de quartz dans l'obscurité, on voit des étincelles. C'est aussi le cas si l'on frappe avec du quartz contre de l'acier ; le quartz est donc plus dur que l'acier ; il le raie en effet. De petits morceaux sont transparents ; il en est de parfaitement limpides.

En plein air l'argile s'effrite, mais le quartz ne subit aucune modification (expérience). L'eau dissout l'un mais n'attaque pas l'autre. Le feu n'a, apparemment pas d'influence sur le quartz, et pourtant on le fond dans la verrerie ; il est vrai qu'il faut une température extraordinairement élevée et des moyens de fusion spéciaux. Ce n'est aussi qu'en apparence que le quartz n'est pas dissous par l'eau. 100 000 parties d'eau en contiennent trois de quartz dissous par l'eau de mer et quatre par l'eau de rivière. Et si l'on réussit à obtenir une très fine et transparente feuille de quartz et qu'on l'examine au microscope, on y voit distinctement de petits espaces remplis d'eau. Cela suffit à prouver que le quartz, lui aussi, a eu son origine sous la mer primitive. Il y a dans l'eau des organismes infiniment petits, si petits que des centaines d'entre eux tiennent dans une goutte d'eau. Du quartz dissous, ils se font de mignonnes cuirasses (gravures), et quand ils meurent, celles-ci tombent au fond de la mer et y forment des couches ; les rochers de quartz que nous connaissons n'ont pas d'autre origine. Ces rochers ont souvent été désagrégés par l'eau et le sel. Parfois aussi, nous trouvons de magnifiques cristaux de quartz (en montrer). Ils se produisent à la surface des cavernes. Partout sur la terre ils ont pris la forme d'hexagones ; quelle merveilleuse force peut bien agir en eux ? Le quartz s'est aussi aggloméré à d'autres pierres ; nous le trouvons par exemple dans le granit, dans la molasse (en rechercher les grains dans l'un et l'autre). Il y en a dans les bords et les nœuds des herbes, dans les bords des plumes des oiseaux. D'où cela peut-il provenir ?

On peut déduire de ce qui précède son importance dans la nature. Mais il est utile à l'homme aussi. Certaines sortes en ont été de tout temps utilisées pour sa parure. Dans les sablières on trouve des silex ou pierres à feu, qui étaient employés autrefois pour allumer du feu ; ils sont de couleur grise et ont des arêtes très tranchantes. Il y a bien des siècles, c'est de silex qu'on fabriquait les outils et les armes. De même que le calcaire et les autres pierres de quartz, le silex a été produit par la carapace d'animalcules marins. (A suivre.)

Examens des écoles primaires du canton de Genève en juin 1907.

Orthographe 1^{re} année.

Les chalets de la montagne abritent les troupeaux. Les vaches broutent l'herbe parfumée des vastes pâturages. La chèvre agile grimpe sur les buissons et mange les feuilles fraîches. Les petits agneaux gambadent dans les prés.

2^{me} année.

Les insectes sont utiles ou nuisibles. Les abeilles donnent le miel délicieux que nous aimons beaucoup, mais le hanneton et la chenille voraces dévorent les feuilles des plantes et des arbres. Les guêpes rongent nos fruits, la mouche pose ses œufs sur la viande, la fourmi mange nos confitures.

Les petits oiseaux avalent les insectes nuisibles. Nous protégerons les nids de ces amis utiles.

3^{me} année.

L'autre jour, en revenant de l'école, nous nous arrêtâmes, Michel et moi, devant la boutique d'un marchand de vieux meubles. Quelques chaises usagées, un fourneau muni de ses marmites et deux lavabos encombraient le trottoir. Dans le magasin, je distinguai seulement une commode à quatre tiroirs et une chiffonnière; une couche de poussière les recouvrait. Nous admirâmes encore plusieurs assiettes bleues, puis nous rentrâmes rapidement à la maison.

4^{me} année.

Le Jura n'a pas les cimes aiguës des Alpes, ni leurs enfoncements fertiles. Son aspect est peu varié. A distance, il paraît d'un bleu uniforme, sauf à l'approche de l'orage, lorsque les nuées s'amassent sur les monts et les assombrissent.

La chaîne du Jura n'offre aucun sommet difficile à gravir. Ses vallées sont presque toutes longitudinales, assez élevées, peu profondes, souvent marécageuses, ouvertes à la bise qui y souffle à l'aise. Ces conditions leur ont fait un climat plus rude que celui des vallées alpestres de même hauteur.

5^{me} et 6^{me} années.

Le règne végétal est une mine où l'homme a abondamment puisé et qu'il a constamment exploitée. De tout temps, il s'est nourri des fruits, des graines, des feuilles de diverses plantes, au premier rang desquelles figure le froment qui compte près de trois cent variétés. Avec les fils du chanvre et du lin, avec la bourre¹ du cotonnier, il a tissé des étoffes minces et légères dont il se vêt pendant la saison chaude. Aux arbres, qui se renouvellent sans cesse, il a demandé ses ustensiles, ses meubles, ses voitures, ses outils, la charpente de sa maison et de ses vaisseaux. Certains bois sont employés dans la teinture. Enfin la médecine utilise un grand nombre de végétaux parmi lesquels il suffit de citer la bourrache, les mauves, la camomille, les menthes, le tilleul et l'arnica.

6^{me} année seulement. — Vous ne connaissez peut-être pas toutes ces plantes, mais vous avez dû voir fleurir les mauves au bord des fossés humides ou dans vos jardins; et, au cours de vos promenades dans la campagne, vous vous êtes souvent fait des bouquets où se mêlaient quelques menthes.

Il serait bon que chacun de vous, quelle que soit sa condition future, apprit à connaître les plantes médicinales et leurs merveilleuses propriétés.

Arithmétique 1^{re} année.

14	85	80
27	— 27	— 36
9		
+ 35		
9 + 3 + 7 = .		20 = 10 + . + .
19 — 4 — 6 = .		16 = 5 + 13 — .
2 douzaines d'œufs moins 8 œufs		= . œufs.
20 francs		= . écus.
5 pièces de 2 francs et une pièce de 5 francs		= . francs.
Une demi-année plus 7 mois		= . mois.

¹ Ecrire ce mot au tableau.

2^{me} année.

L'addition doit être dictée.

109
68
7
326
+ 97

900
— 239

38
× 26

- 3 mètres = . centimètres.
- 4 semaines et 3 jours = . jours.
- 35 jours = . semaines.
- 20 pièces de 10 centimes, 4 pièces de 50 centimes = . francs.

Nous buvons chaque semaine 21 litres de lait à 25 centimes le litre. Maman a donné 6 francs pour payer le lait d'une semaine. Combien le laitier lui a-t-il rendu ?

Arithmétique 5^{me} année

Une personne achète chez un épicier 15 kilogrammes de sucre à fr. 1,70 le kilogramme, 35 kilogrammes de savon à fr. 0,70 le kilogramme et 12 kilogrammes de haricots à fr. 0,50 le kilogramme. Combien devra-t-elle si on lui fait un rabais de 2 1/2 pour 0 sur la facture ?

3 personnes se partagent une certaine somme de la manière suivante : la 1^{re} en aura les 2/5, et la 2^{me} les 2/7 et la 3^{me} qui a le reste, a 5500 fr. Quelle était la somme à partager et dites la part des 2 premiers ?

12 hectolitres 1/4 de vin ont coûté fr. 367,50. Combien aurait-on payé pour 27 hectolitres ?

6^{me} année

Un négociant doit payer 10 000 fr. le 1^{er} août, et il n'a que 8250 fr. Pourrait-il s'acquitter entièrement en ajoutant à cette somme un billet de 1800 fr. payable le 15 octobre suivant ? dire ce qui lui manquera, ou ce qu'il aura de reste. Taux 5 0/0, mois de 30 jours.

Un aubergiste qui achète du vin à fr. 120 l'hectolitre le revend en bouteilles de 8 décilitres à fr. 1,20 la bouteille. Combien gagne-t-il 0/0 sur le prix d'achat ?

Un fermier a 12 vaches qui lui donnent en moyenne 9 litres 3/4 de lait par jour. Quel est son bénéfice annuel s'il dépense 216 fr. par mois pour la nourriture du bétail et s'il vend son lait 16 1/2 centimes par litre ?

Géographie 3^{me} année

Quelles sont les communes genevoises situées sur les bords du lac ?
Cours d'eau du canton de Genève.

4^{me} année

Décrivez le cours de l'Aar, citez les cantons que cette rivière traverse, les localités situées sur ses bords et ses principaux affluents.
Dites ce que vous savez sur le canton de Glaris.

Histoire. Cinquième année.

Fondation de la Confédération suisse.
Que savez-vous sur Nicolas de Flüe et le Major Davel ?

Sixième année.

Réunion de Genève à la France et restauration de la République.
Que savez-vous sur le général Dufour ?

Examens de mars 1907.

Français.

Dictée. — 3^{me} et 4^{me} années. — Nous aimons les *gentils* oiseaux, gardiens de nos récoltes, dont les chants animent nos bosquets. Nous protégeons *leurs* nids et leurs couvées. En hiver, nous déposons sur nos fenêtres des graines et des miettes de pain pour les moineaux, les rouges-gorges et les pinsons, qui passent la mauvaise saison sous nos climats.

4^{me} année. — Dès qu'arrive le printemps, les oiseaux construisent leur habitation et cherchent des insectes pour leur nourriture.

Troisième année.

Analyse. — Faire une liste des verbes que renferme la dictée ; indiquer pour chacun d'eux la personne et le sujet.

Conjugaison. — Ecrire la deuxième personne du singulier et du pluriel des verbes de la dictée, aux temps suivants ; imparfait et futur simple.

Quatrième année.

Analyse. — 1^o Faire une liste des verbes que renferme la dictée ; indiquer pour chacun d'eux la personne, le sujet et les compléments.

2^o Analyser les mots soulignés.

Arithmétique. Troisième année.

Un papetier achète 2 boîtes contenant chacune 288 plumes pour francs 9,60. Il revend ces plumes à raison de 25 centimes la douzaine. Quel est son bénéfice ?

Un laitier avait 420 litres de lait ; il en a vendu le tiers à 20 centimes le litre et il a cédé le reste à 42 francs. Combien a-t-il retiré de son lait ?

Quatrième année.

Un agriculteur a récolté 1800 litres de vin qu'il aurait pu vendre à la vendange pour francs 0,41 le litre. Il préfère attendre et le revendre au printemps à raison de francs 42,50 l'hectolitre, mais le vin a fait un déchet de 120 litres. Combien cet agriculteur a-t-il gagné ou perdu ?

Un épicier achète 3 sacs de riz de 125 kilogrammes chacun, à 42 francs le quintal métrique. Il paie en outre 1 franc 25 par sac pour le transport. Combien devra-t-il vendre le kilogramme de ce riz pour gagner 22 francs 50 sur cet achat ?

Cinquième année.

Un boulanger achète 32 sacs de farine de 52 kilogrammes chacun, à 31 francs le quintal métrique. Il transforme cette farine en pain qu'il vend fr. 0,41 le kilogramme. Quel est son bénéfice si 4 kilogrammes de farine donnent 5 kilogrammes de pain.

Un négociant achète 45 sacs de café de 65 kilogrammes chacun, à 150 francs le quintal métrique. Il en revend le $\frac{1}{5}$ à franc 0,80 le demi-kilogramme. Combien doit-il revendre le kilogramme du reste pour gagner le $\frac{1}{15}$ du prix d'achat ?

Sixième année.

Mon oncle a une propriété de 14 hectares 5 ares, qui rapporte annuellement 3 francs par are. Il paie chaque année 125 francs pour l'impôt. Comme cette propriété rapporte net 4 %, combien l'avait-il payée ?

Un épicier achète, à 165 francs le quintal métrique, deux tonneaux d'huile

pesant brut l'un 155 kilogrammes et l'autre 165 kilogrammes. La tare pour les deux tonneaux est au total de 20 kilogrammes. On compte en outre un déchet de 4 %₀. Combien cet épicier doit-il revendre le kilogramme d'huile pour gagner francs 88,80 sur cet achat ?

Géométrie. Cinquième année.

Pour recouvrir d'un tapis le plancher d'une chambre rectangulaire de 4 m. 50 de longueur sur 3 m. 80 de largeur, on achète une étoffe de 2 m. 50 de largeur, valant francs 12,80 le mètre courant. Combien doit-on payer ?

Un jardinier veut établir 4 corbeilles de fleurs en forme de losanges, et plante 4 boutures par 3 décimètres carrés. La grande diagonale de chaque losange mesure 3 m. 15, et l'autre est égale aux $\frac{2}{3}$ de la première. Combien de boutures emploiera-t-il ? (Faire la figure).

Sixième année.

On désire allonger une table rectangulaire de 1 m. 38 de longueur et 0 m. 84 de largeur en faisant ajouter à chaque extrémité un demi-cercle dont le diamètre est égal à la largeur de la table. Une personne assise occupe environ 0 m. 60. On demande quelle sera la surface totale de cette table, et combien de personnes pourront prendre place autour. (Faire la figure).

Au milieu d'une pelouse carrée, de 54 mètres de pourtour, on a construit un réservoir cylindrique de 3 m. 50 de diamètre et 0 m. 60 de profondeur. Quelle est la surface restante de la pelouse et quelle est la contenance du bassin ?

ÉCOLES COMPLÉMENTAIRES

Préparatoire et première année. — Dictée

Que la campagne est gaie, dans le mois où nous sommes ! Dès le matin, tout s'anime, tout chante, tout sourit.

L'insecte bourdonne sur les fleurs, les oisillons babillent dans leur nid ou voltigent autour de leur mère. La fauvette, la mésange et le pinson sautillent sur les branches des cerisiers chargés de fruits. Les moineaux piaillent dans les cours et les coucous font retentir les bois profonds de leurs deux notes sonores.

Dans les haies, dans les vergers, les bosquets et les taillis, le peuple des oiseaux chante, gazouille, roucoule ou siffle à perdre haleine : c'est un étourdissant et gracieux concert, qui commence dès l'aube et ne se tait que le soir, à l'heure où le rossignol remplit l'espace de ses chants mélodieux.

Deuxième année. — Composition

Quelles sages résolutions doit prendre un jeune homme (une jeune fille) qui entre en apprentissage ?

Arithmétique et Comptabilité. — Filles et Garçons. — Année préparatoire

Pendant les cinq premiers mois de l'année, un chemin de fer a fait les recettes suivantes : au mois de janvier, 127 800 fr. ; au mois de février, 95 068 fr. ; au mois de mars, 139 450 fr. ; au mois d'avril, 108 905 fr. et au mois de mai 168 740 fr. Quelle a été sa recette moyenne par mois ?

Un épicier a acheté 15 pains de sucre qu'il a payés 68 fr. 40. Chaque pain pesant 12 kilos, et le kilo se revendant au détail 45 cent., on demande à combien se monte le bénéfice réalisé sur cette vente ?

Première année

M. Bonnet, épicier, vend à M^{me} Rivoire les marchandises suivantes : 10 kilos $\frac{1}{2}$ de sucre à 50 cent. le kilo ; 4 kilos $\frac{1}{2}$ de café à 2 fr. 50 le kilo ; 100 grammes de thé à 8 fr. 50 le kilo ; 4 litres d'esprit de vin à 65 cent. le litre ; 15 kilos $\frac{1}{2}$ de savon à 60 le kilo ; 2 paquets de bougies à 85 c. le paquet ; 5 paquets d'allumettes à 25 c. le paquet. Faites la facture escomptée à 10 %, et acquittez-la.

Deuxième année

M. B. négociant, avait en caisse le 3 juin 1907 la somme de 893 fr. 40. Le même jour, il vend au comptant 8 caisses de sucre de 25 kg chacune, à 45 f. les 100 kg, tare 2 %. Le 4, il paye à M. Duret une facture de 72 fr. 50. Le 5, il vend 5 caisses de riz de 40 kilos chacune à 30 fr. les 100 kilos, tare 1 $\frac{1}{2}$ %. Le dit, il prélève pour ses dépenses personnelles 50 fr. Le 6, il vend au comptant 4 caissons de raisins secs de 13 kilos chacun, à 1 fr. 80 le kilo. Le 8, il paie à M. André une facture de 104 fr. 45. Etablissez son compte de caisse au 8 juin 1907.

Géographie. — Filles et Garçons. — Première année

Quelles sont les principales industries de la Suisse ?

Instruction civique. — Garçons. — Deuxième année

Qu'est-ce que le Grand Conseil et le Conseil d'Etat. — Comment sont-ils élus ? Quelles sont leurs attributions ?

Économie domestique. — Filles. — Deuxième année

Dites tout ce que vous savez du lait, de son utilité dans l'alimentation et des produits qu'il fournit.

GÉOMÉTRIE

Problème proposé aux lecteurs.

Deux sphères sont, l'une inscrite dans et l'autre circonscrite à un tétraèdre régulier. On demande de trouver mentalement le rapport des volumes des deux sphères.

F. TROSSET, anc. instituteur.

Erratum.

Au précédent numéro, page 415, remplacez la note par : *Sur la Doire, en Italie.*

PENSÉES

Le meilleur conseil est l'expérience ; mais ce conseil arrive toujours trop tard.

AMELOT LE LA HOUSSAYE.

Il est difficile de vaincre ses passions ; mais il est impossible de les satisfaire.

M^{me} DE LA SABLIEU.

L'opinion est une chimère ; son effet une réalité. Le chevalier DE BREUX.

On met souvent à la tête des gouvernements des gens dont les particuliers n'eussent pas voulu pour leurs hommes d'affaires.

M^{me} D'ARCONVILLE.

A mesure que notre argent diminue, la franchise de nos amis augmente : elle est entière quand nous n'avons plus rien.

PETIT-SENN.

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

1^{er} SERVICE

MM. les instituteurs et Mmes les institutrices sont informés qu'ils doivent adresser au Département une lettre pour chacune des places qu'ils postulent et indiquer l'année de l'obtention de leur brevet.

Le même pli peut contenir plusieurs demandes.

Les demandes d'inscription ne doivent être accompagnées d'aucune pièce. Les candidats enverront eux-même leurs certificats aux autorités locales.

PLACES AU CONCOURS

INSTITUTEURS : Echallens : (école réformée) fr. 1000, plus logement, plantage et 7 stères sapin, à charge de chauffer la salle d'école; 16 juillet.

ÉCOLES PRIMAIRES

Augmentations pour années de service.

Les augmentations du 1^{er} semestre 1907 peuvent être encaissées dès ce jour aux recettes de district.

Service de l'instruction

MM. les instituteurs qui ont fait leur école de recrue et qui n'ont pas encore rendu leur équipement militaire sont priés d'en informer le Département de l'Instruction publique en indiquant leur incorporation.

Bibliothèque cantonale et universitaire

• La bibliothèque cantonale et universitaire sera fermée pour la révision du lundi 29 juillet au samedi 7 septembre inclusivement. Rentrée générale des volumes jusqu'au samedi 20 juillet.

Les retards seront frappés d'une amende de vingt centimes par volume et par jour de retard (Art. 34 du règlement).

Lausanne, le 19 juin 1907

Le Département de l'Instruction publique et des Cultes.

NOMINATIONS

Dans sa séance du 28 juin, le Conseil d'Etat a nommé :

Maître d'histoire et de géographie au collège et école supérieure de Morges, M. Emile Küpfer, à titre définitif.

Maître de sciences physiques et naturelles dans le même établissement, M. Louis Henchoz, actuellement à l'école secondaire de Villeneuve.

Précepteur

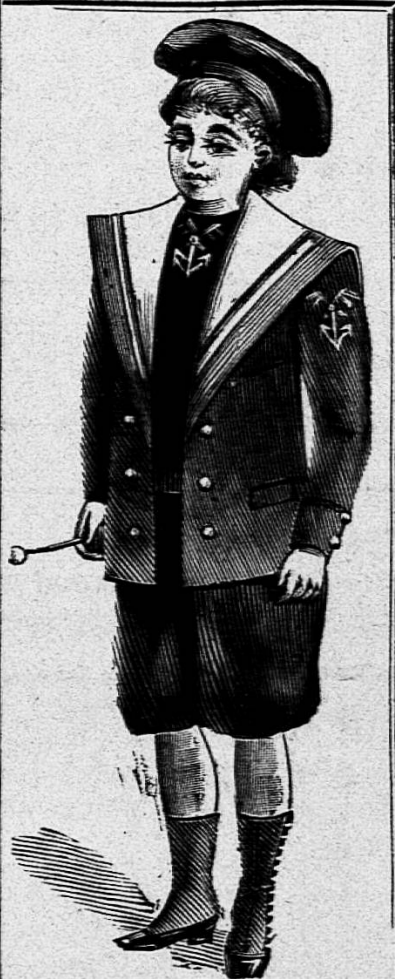
Je cherche pour mes deux garçons (10 et 7 ans) un précepteur-éducateur actif et expérimenté, possédant à fond l'allemand et le français et qui a déjà fonctionné comme tel. — Le postulant entrera éventuellement en place en août, dans la Haute-Engadine, notre séjour d'été habituel, pour partir de là, avec ma famille, à Varsovie.

Adresser les offres avec références et prétentions à M. Fréd. Zamboni, consul suisse, à Varsovie. O. F. 1729

Jeune maître secondaire allemand parlant français et italien, cherche un séjour de vacances chez un collègue, pour se perfectionner dans le français — en échange de leçons allemandes ou italiennes — Piano. — Offres sous chiffres E. H. à l'expédition de « L'Éducateur ».

VETEMENTS

SUR MESURE ET CONFECTIONNÉS



façon

ÉLÉGANTE ET SOIGNÉE

2 Coupeurs à la Maison

COSTUMES SPORT

& Costumes enfants, tous genres

MAISON MODÈLE

MAIER & CHAPUIS, Rue du Pont, LAUSANNE

CHEMISES BLANCHES & COULEURS

PRIX MODÉRÉS
marqués en chiffres
connus.

Escompte
habituel 3^o/_o

10^o/_o

aux
membres
de la
S.P.R.

ÉPARGNE SCOLAIRE

La Caisse mutuelle pour l'Épargne, 56, rue du Stand, Genève, fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'Épargne scolaire.

FABRIQUE ET MAGASIN DE CERCUEILS

CH. CHEVALLAZ

Rue du Pont, 11, LAUSANNE — Rue de Flandres, 7, NEUCHÂTEL
Rue Colombière, 2, NYON.

COURONNES MORTUAIRES

Transports funèbres pour tous pays. — Cercueils de tous prix,
du plus simple au plus riche, expédiés sur demande télégraphique :

Chevallaz Cercueils, Lausanne.

Vêtements confectionnés

et sur mesure
POUR DAMES ET MESSIEURS

J. RATHGEB-MOULIN

Rue de Bourg, 20, Lausanne

Gilets de chasse. — Caleçons. — Chemises.
Draperie et Nouveautés pour Robes.
Linoléums.
Trousseaux complets.

Vallée de Joux

Courses scolaires

Le nouveau tarif suisse, très réduit, pour le transport des Sociétés et des Ecoles est applicable sur la ligne **Pont-Brassus**.

LA REVUE

Organe du parti démocratique vaudois, fondée par Louis Ruchonnet, paraît à Lausanne tous les jours, sauf le dimanche, et parvient le jour même à presque tous les lecteurs de la Suisse romande. Renseignements complets sur la politique vaudoise, suisse et étrangère : feuilletons réputés ; correspondances de Berne, Paris, Neuchâtel, Valais, etc. Supplément littéraire avec illustrations : la **Revue du Dimanche**. Etat-civil de Lausanne. Places fédérales au concours. Cotes des Bourses et renseignements financiers. Service complet de dépêches. Articles agricoles spéciaux de MM. Chuard, conseiller national et Martinet, directeur, etc. La **Revue** est indispensable aux personnes voulant suivre le mouvement politique. — La réclamer dans tous les cafés et restaurants. On s'abonne en tout temps, dans les bureaux de poste, ou par carte postale à l'administration de la **REVUE**, place St-François, Lausanne. — Un an 12 francs. H 12 700 L

Haml's Cacao-Avoine

Reconstituant de premier ordre

Envoi franco par poste : le $\frac{1}{2}$ kg., fr. **1,10**. Par 2 kg., fr. **1**. — Par $4\frac{1}{2}$ kg., fr. **0,90** le $\frac{1}{2}$ kg. Chocolat surfin en poudre aux mêmes conditions. Echantillons gratuits et franco sur demande.

Pour MM. les instituteurs, payable à 30 jours.

A. MOURON, Lausanne

Importation de Cafés, Thés, Cacaos, Vanille

Téléphone 478



L
ORGANES
ESTEY

BRATTLEBORO:É·U

Très grand choix d'Harmoniums des meilleures marques

Foëtisch Frères

FACTEURS DE PIANOS ET HARMONIUMS A LAUSANNE
Succursale à VEVEY

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1804

Ateliers de réparations pour tous instruments

DIEU

HUMANITÉ

PATRIE

XLIII ANNÉE — N° 28.



LAUSANNE — 13 juillet 1907.

L'ÉDUCATEUR

(ÉDUCATEUR · ET · ÉCOLE · RÉQUIS ·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

U. BRIOD

Maître à l'École d'application annexée aux Ecoles normales vaudoises.

Gérant : Abonnements et Annonces :

CHARLES PERRET

Instituteur, Route de Morges, 24, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : R. Ramuz, instituteur, Grandvaux.

JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHÂTEL : C. Hintenlang, instituteur, Noiraigue.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE



SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Comité central.

Genève.		Buillon, L., inst.,	Couvet.
MM. Baatard, Lucien, prof.,	Genève.	Barbier, C.-A., inst.,	Chaux-de-Fonds
Charvoz, Amédée, inst.,	Chêne-Bougeries.	Vaud.	
Grosgurin, L., prof.,	Genève.	MM. Pache, A., inst.,	Moudon.
Rosier, W., cons. d'Etat,	Genève.	Rochat, P., prof.,	Yverdon.
Martin, Edmond,	Genève.	Cloux, J., inst.,	Lausanne.
Pesson, Ch., inst.,	Céligny.	Baudat, J., inst.,	Corcelles s/Concise
MM^{lles} Muller, inst.,	Genève.	Dérisaz, J., inst.,	Baulmes.
Pauchard, A., inst.,	Genève.	Magnin, J., inst.,	Lausanne.
Jura Bernois.		Magnenat, J., inst.,	Oron.
MM. Gylam, A., inspecteur,	Corgémont.	Guidoux, E., inst.,	Pailly.
Duvoisin, H., direct.,	Delémont.	Guignard, H., inst.,	Veytaux.
Baumgartner, A., inst.,	Bienne.	Fallettaz, C., inst.,	Arzier.
Chatelain, G., inspect.,	Porrentruy.	Briod, E., inst.,	Lausanne
Moeckli, Th., inst.,	Neuveville.	Visinand, E., inst.,	Vers-chez-les-Blanc.
Sautebin, instituteur,	Saïcourt.	Martin, H., inst.,	Chailly s/Lausanne
Cerf, Alph., maître sec.,	Saignelégier.	Tessin.	
Neuchâtel.		M. Nizzola, prof.,	Lugano.
MM. Rosset, Fritz, inst.,	Bevaix.	Suisse allemande.	
Latour, L., inspect.,	Corcelles.	M. Fritsch, Fr.,	Neumünster-Zurich.
Hoffmann, F., inst.,	Neuchâtel.		
Brandt, W., inst.,	Neuchâtel.		

Bureau de la Société pédagogique de la Suisse romande.

MM. Rosier, W., conseiller d'Etat, président, Petit-Lancy.	MM. Charvoz, A., inst., secrétaire, Chêne-Bougeries.
Lagotata, F., rég. second., vice-président, La Plaine, Genève.	Perret, C., inst., trésorier, Lausanne.
Guex, F., directeur, rédacteur en chef, Lausanne.	

Caisse de Prévoyance Suisse

Société mutuelle d'Assurances sur la vie

Fondée avec coopération de Sociétés d'utilité publique

Les bénéfices reviennent en totalité aux assurés.

Capitaux assurés au 31 décembre 1906

Fr. 47 599 023.

**Avantages spéciaux aux membres de
la S. P. V.**

résultant de la convention du 2 juin 1906

S'adresser à MM. : **Pradervand**, inst. à Avenches ; **Tschumy**, instituteur à Cour sous Lausanne ; **Rochat**, instituteur à Vallorbe ; **Walter**, professeur à Cully, aux agents dans toutes les villes du canton, ou à M. **S. Dessauges**, inspecteur, 27, avenue du Simplon, à Lausanne, membre auxiliaire de la S.P.V.

Edition

PAYOT & C^{ie}

Edition

Rue de Bourg - LAUSANNE - Rue de Bourg

Dernières Publications ❁ *Pour Bibliothèques*

ÉDOUARD ROD. — **L'Ombre s'étend sur la montagne.** 3.50

Dr J. HUNZIKER. — **La Maison suisse.** Tome IV : *Le Jura* (Suisse romande), avec 130 autotypies, dessins et croquis représentant des types d'architectures. 8.—

J. DE MESTRAL COMBREMONT. — **Le Fantôme du Bonheur.** In-16. 3.50

ISABELLE KAISER. — **L'Eclair dans la voile.** In-16. 3.50

C.-F. RAMUZ. — **Les Circonstances de la vie.** In-16. 3.50

PHILIPPE MONNIER. — **Venise au XVIII^{me} siècle.** Volume in-8 écu. 5.—

VICTOR-H. BOURGEOIS. — **Impressions artistiques et archéologiques à Florence.** Vol. in-8 écu de 195 pages. 2.—

Préservez les enfants de l'alcool !!

De l'avis unanime de MM. les Docteurs, l'alcool sous toutes ses formes est nuisible aux enfants. La boisson non alcoolique la meilleur marché, ne contenant aucune substance nuisible, la plus substantielle grâce à son riche contenu en sucre, est sans contredit

Citrol

Le Citrol, dans sa nouvelle composition, sans saccharine, est l'**idéale boisson sans alcool et à la portée de chaque enfant, grâce à son bon marché.** Le rouleau de Citrol pour 6 verres de limonade, peut s'acheter dans toutes les épiceries, confiseries, boulangeries, drogueries et pharmacies au prix de 20 cent. seulement.

Ferientausch

Der unterzeichnete wünscht seinen Sohn Student von der Kantonsschule Solothurn während der Herbstferien gegen einen Solchen von der französischen Schweiz. Behufs Vervollkommnung der Sprache zu tauschen. C. Fueg Lehrer, Aedermannsdorf, Ct. Solothurn.

Stations climatériques MACOLIN & EVILARD

(900 m.)

(700 m.)

Station de chemin de fer de Bienne (C. F. F.)

Gorge de la Suze. Place de fête pour sociétés et écoles.

Funiculaire Bienne-Macolin. Prix pour écoles :

Montée 20 cent. Descente 10 cent. Retour 25 cent.

Funiculaire Bienne-Evilard. Prix pour écoles :

Montée 10 cent. Descente 10 cent.

Bl. 883 Y.

P. BAILLOD & C^{IE}

Place Centrale. • LAUSANNE • Place Pépinet.

Maison de premier ordre. — Bureau à La Chaux-de-Fonds

Montres garanties dans tous les genres en **métal**, depuis fr. 6; **argent**, fr. 15; **or**, fr. 40.

Montres fines, Chronomètres. Fabrication. Réparations garanties à notre atelier spécial.

BIJOUTERIE OR 18 KARATS

Alliances — Diamants — Brillants.

BIJOUTERIE ARGENT

et Fantaisie.

ORFÈVRERIE ARGENT

Modèles nouveaux.

RÉGULATEURS

depuis fr. 20. — Sonnerie cathédrale

Achat d'or et d'argent.

English spoken. — Man spricht deutsch.

GRAND CHOIX

Prix marqués en chiffres connus.

☛ Remise ☛

10% au corps enseignant.

